

## Ourjouan

C'est avec une grande fierté que je présente le CD Ourjouan qui a été produit ici, au Québec, par des artistes bien connus de la scène montréalaise et partout en province, Amelia et Joseph Khoury, des Productions Zouli et coproduit par les Ailes d'Izzah. Parce que c'est un produit local, on pourrait avoir tendance à imaginer que le disque n'est pas de facture professionnelle. Bien au contraire, il rivalise entièrement avec tout ce qui se vend actuellement sur le marché et en dépasse plusieurs tant sur le plan musical que de la présentation.

Ourjouan, qui est le nom d'une couleur s'apparentant au fushia, comporte sept pièces, chacune pouvant autant être utilisée seule ou insérée pour faire un spectacle complet. La plus longue est le numéro d'ouverture Andah Aleik, 8 : 21. Composée par Mohamed Abdel Wahab pour Warda, c'est une musique très dramatique incorporant plusieurs changements dans la mélodie et le rythme, d'où son intérêt. D'autre part, la plus courte est un drum solo de 1 : 50 composé par Joseph pour la participation d'Amelia au concours de l'AQDO 2007. D'ailleurs, le CD propose aussi deux autres solos de percussion de 3 : 14 (Zio) et 3 : 00, Wetmakhtar, offert en cadeau à Aziza pour son mariage. Le classique d'Oum Kalthoum, Leilet Hob (6 : 43), a été repris ainsi qu'une belle chanson de Warda, Akdib Aleik (5 : 57). Enfin, Wala Ya Saidi est une musique folklorique particulièrement festive de 3 : 19.

Les personnes qui me lisent depuis de nombreuses années savent à quel point je suis plutôt allergique aux CD qui utilisent le synthétiseur. Je ne m'en cache pas, pour moi, il n'y a rien de mieux que de la musique orientale jouée par de vrais instruments. Pourtant, Ourjouan a quand même su me plaire, et beaucoup, même si le synthétiseur a été utilisé. Aussi, des instruments moins usuels pour la musique orientale ont été employés. Effectivement, plusieurs arrangements ont été conçus avec de la guitare et du violon électriques. C'est vrai qu'à ma première écoute, je trouvais cela étrange car différent. Cependant, je suis vite tombée sous le charme et l'album m'a conquise. D'abord, je suis tombée en amour avec Akdib Aleik, seule pièce chantée, interprétée par l'excellent

Ahmad Rami. J'ai trouvé cette version très touchante. Aussi, les arrangements de Leylet Hob m'ont beaucoup plus. Les producteurs ont fait le choix d'accentuer la percussion et de ralentir un peu le rythme et la mélodie ce qui lui confère une sensualité hors du commun. Enfin, je ne peux passer sous silence la présence sur l'album de Wala Ya Saidi, originellement interprété par la chanteuse libanaise Madonna. C'est une chanson peu connue (ici en version instrumentale), mais qui gagne à l'être. Ce n'est le type de saidi auquel nous sommes habitués. Au début, je me demandais si la pièce était bonne ou non à cause des instruments. En effet, on s'attend d'entendre du mizmar et du rababa pour un saidi mais pas du violon et de la guitare électriques! Pour ma part, je suis heureuse que le mizmar ne soit pas trop dénaturé malgré qu'il soit synthétisé et j'aime particulièrement l'utilisation du violon qui donne une certaine puissance à la musique. La guitare électrique, quant à elle, dynamise la pièce. Ces éléments confèrent à Wala Ya Saidi un style moderne tout en gardant la touche traditionnelle à cette chanson folklorique au point où je l'utiliserai pour faire de la canne.

Comme autre avantage de ce CD, j'ai aimé le fait que les trois solos de percussions soient très différents les uns des autres. Je pense qu'une danseuse recherchant un drum solo réussira à en trouver un qui lui convienne. Toutefois, je déplore le fait que l'album ne dure que trente-trois minutes. J'avoue, j'en aurais repris encore. J'aime quand on a pour une cinquantaine ou une soixante de minutes d'écoute. Cela débouche sur un meilleur rapport qualité/prix. Finalement, l'emballage est impeccable. Une belle photo d'Amelia figure sur le dessus alors que celle de Joseph Khoury est à l'intérieur. J'ai aimé qu'ils insèrent des notes qui expliquent le choix de chaque musique. Définitivement, la présentation est très « vendeuse ». Côté qualité sonore, il n'y a rien à redire, c'est irréprochable. Ourjouan est donc un CD que j'ai beaucoup aimé et que je recommande fortement d'autant plus qu'il est fait par des artisans de chez-nous!

Vous pouvez vous procurer Ourjouan directement auprès d'Amelia au : [www.ameliaorientaldance.com](http://www.ameliaorientaldance.com) au coût de 25\$ avant les frais de livraison. Sinon, tous les fournisseurs d'articles de danse orientale le vendent aussi.

Étant donné que je connais bien les producteurs de Ourjouan, j'ai pensé faire une entrevue avec eux afin d'accéder aux dessous de la production de leur CD. Voici le résultat de cet interview qui fut effectuée par téléphone avec Joseph Khoury, alors qu'il avait une pause de 45 minutes dans le spectacle de Shérazade.

*- Combien de temps a pris le processus de production entre le moment où vous vous êtes mis en marche jusqu'au lancement?*

Le processus en entier c'est-à-dire la planification, le choix des pièces, le budget, l'enregistrement, l'orchestration, les réajustements, la postproduction, l'impression et le lancement a pris un an, quatre mois et six jours. On travaille encore sur le plan marketing. La première musique qui a été enregistrée est le drum solo Al-Waylou et, en janvier 2008, on a fait les arrangements d'Andah Aleik pour l'enregistrer alors on décidé de faire un CD.

*- Qui sont vos collaborateurs et comment ont-ils été choisis?*

Il y a d'abord Rabih Yazbe que j'ai connu au restaurant Al-Khanater. On a aimé travaillé ensemble et j'ai particulièrement aimé son talent, son expertise et cheminement artistique. Il a beaucoup d'expérience dans la musique orientale et du travail avec les danseuses. Il a enregistré des CD et travaillé avec Amani et Noura du Liban Il avait déjà son propre équipement de studio et on s'est associé pour Naghram Productions. Pour Ourjouan, nous l'avons engagé comme violoniste et claviériste sur l'album et pour faire quelques arrangements. Il y a aussi le chanteur Raby, que j'ai connu à la même période toujours au resto Al-Khanater. Il est très « à son affaire »; Amelia a souvent travaillé avec lui. Quand Amelia a fait la Conférence de Toronto, le courant a bien passé entre eux, ils ont fait Akded Aleik et on fait un malheur. Pour ce qui est d'Isabelle Gagnon (Izzah des Ailes d'Izzah) elle a aimé les prestations d'Amelia à Toronto et a entendu des extraits et a proposé d'investir dans le projet. Nous la remercions d'avoir cru en nous.

*- Comment s'est fait le choix du titre du CD que signifie-t-il?*

Amelia et moi avons fait une tempête d'idées pour trouver un titre qui répondait à certains critères, nous le voulions poétique pour représenter le côté plus artistique que commercial (pas genre Very best of Oriental Dance...). Nous cherchions aussi un titre facile à prononcer en plusieurs langues, et qu'il représente le côté méditerranéen de l'album (Liban, Égypte, Turquie). Pour moi, il démontre ma fierté en tant que Libanais (rire). De son côté, Amelia aime la couleur ourjouan, couleur pourpre découverte par les Phéniciens, extraite d'un coquillage de la mer Méditerranée. Ourjouan est la première peinture utilisée pour peindre les vêtements (ndlr pensons à la cape de Jules César).

*- Je prétends que faire le choix des titres figurant sur l'album est difficile à faire. Comment avez-vous procédé pour arrêter vos choix?*

Pour faire notre choix, on voulait premièrement des chansons qui étaient bonnes pour la danse orientale et qui n'étaient pas très connues, qui n'étaient pas encore les mêmes éternellement entendues. Leylet Hob a été choisie car c'est un classique incontournable que nous aimons beaucoup. Andah Aleik est une chanson que j'aimais, mais qui est moins connue en danse orientale, mais c'est vraiment un bon choix pour les différentes variations de rythmes. Les solos de percussions sont mes compositions et nous avons décidé d'inclure un saïdi, car nous voulions offrir aux danseuses la possibilité de faire un « set » complet. Nous avons retenu Wala Ya Saidi parce que je la connaissais. Elle a une bonne *drive*, une bonne énergie et est moins connue. Elle démontre qu'un saïdi ne peut pas venir seulement de l'Égypte. Zio est une composition pour le duo d'Amelia et Naïla de *Danse orientale Montréal*, constituée sous forme de duel. Al-Waylou est le premier solo de percussions pour la compétition d'Amelia alors qu'Akdib Aleik est son coup de cœur, elle l'a utilisée pour la Conférence de Toronto et c'était une bonne idée de l'inclure sur le CD car ça représente quelque chose pour elle et c'est bonne chanson. Enfin, le dernier drum solo est une composition est un cadeau pour le mariage d'Aziza, il a été inspiré par elle.

*- Quelle est votre chanson « coup de cœur » et pourquoi?*

Joseph : le dernier drum solo parce que je sens que j'ai évolué, que je me suis dépassé dans ce drum pour l'originalité de cette pièce et l'irrégularité des rythmes. Amelia : c'est

le saïdi, car il moderne, original, pour la virtuosité du violon et parce qu'il prouve qu'un saïdi ne peut pas être juste du mizmar tout le long. Elle a beaucoup aimé le côté occidental « funky ».

*- Qu'est-ce qui a été le plus difficile pour vous dans la réalisation de votre album? Quelles sont les embûches que vous avez rencontrées?*

La production, nous avons investi beaucoup d'argent de nos poches et de temps, nous avons dû faire des choix déchirants. Par exemple, nous n'avons pas pu engager d'autres musiciens, alors nous avons utilisé un clavier (le choix du clavier s'est fait judicieusement). Aussi, il manquait de musiciens ou d'instruments que nous n'avons au Québec. Ainsi, nous avons un joueur de mizmar, mais pas de mizmar avec lui!

*- Quels sont les aspects qui ont, au contraire, été faciles et agréables à traiter?*

Nous avons beaucoup aimé le processus d'enregistrement au studio. J'ai beaucoup appris à propos des arrangements et la composition. C'était ma première expérience dans ces domaines. De son côté, Amelia a apprécié être présente et donner des conseils pour diriger le processus en gardant toujours en tête la pertinence pour la danse orientale.

*- Qu'est-ce qui vous rend le plus fiers par rapport à votre CD?*

Nous sommes fiers parce que c'est un produit du Québec, de la facture artistique, de la qualité du produit et de son originalité. L'originalité tient dans les arrangements qui sortent de l'ordinaire; les drum solos qui ne ressemblent pas.

*- Que voulez-vous qu'on retienne de votre CD?*

Il est en vente sur [Ameliaorientaldance.com](http://Ameliaorientaldance.com) (rires). Nous sommes heureux de dire que les ventes vont bien; que nous avons vendu à Vancouver, aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. Nous voulons que le monde se rende compte qu'au Québec il y a beaucoup de talent et la possibilité de faire des projets de qualité, car il y a vraiment du calibre. En sommes, quand on veut on peut!

*- Quels sont vos projets futurs tant au point de vue musique que danse?*

Joseph : je désire enregistrer un CD de rythmes pour l'enseignement. De plus, nous planifions de produire un deuxième disque sans, fois-là, de synthétiseurs, juste de vrais instruments et, s'il n'y en a pas au Québec, travailler en collaboration avec des musiciens de pays étrangers comme le Liban, l'Égypte, etc. Je suis dans la comédie musicale Shérazade et je prévois faire un CD de musiques instrumentales qui comprendrait le oud, le violon, les percussions orientales avec mes collègues de Shérazade, Zied Benamor, Mohamed Masmoudi. Enfin, j'aimerais prendre des master class en Turquie d'ici un an ou deux parce qu'ils y ont un côté très virtuose en percussions, alors je veux aller chercher cet aspect-là. Pour Amelia, qui est aussi de la production Shérazade, elle dansera à Québec en août et peut-être septembre. Elle a des projets de stage à l'international et a l'intention de percer la scène américaine. Elle a aussi un projet avec sa compagnie de danse contemporaine Fiasco Danse. Enfin, nous avons un projet qui n'est qu'à l'étape de la planification et qui rejoindra les communautés arabe et québécoise, mais nous en parlerons ultérieurement.